



Ce projet est financé par
l'Union européenne



EcoNorCam

Ecosystème du Nord Cameroun : Vers une Approche Intégrée du Paysage
Partenaires de mise en oeuvre



PROJET ECOSYSTÈME DU NORD CAMEROUN : VERS UNE APPROCHE INTÉGRÉE PAYSAGE (EcoNorCam)

AUTONOMISATION TRANSFORMATRICE DES FEMMES

L'alphabétisation fonctionnelle pour renforcer le
leadership et l'entrepreneuriat féminin

FICHE 3

Remise des parchemins aux récipiendaires du programme
d'alphabétisation fonctionnelle

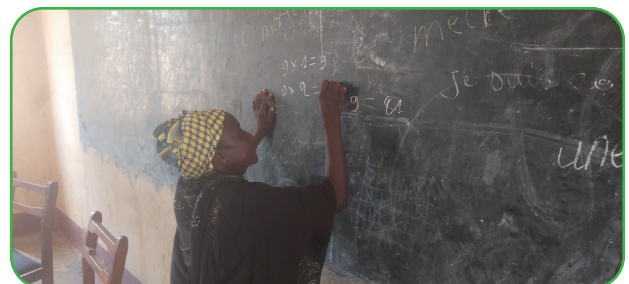


Groupes des femmes alphabétisées de Na'ari avec le facilitateur de la zone venu pour le suivi.

Depuis 2022, FODER dans le cadre du projet Ecosystème du Nord Cameroun : Vers une approche Intégrée Paysage (EcoNorCam), appui l'autonomisation des femmes agricultrices des communautés riveraines du Parc national de la Bénoué (PNB). Toutefois, cette initiative a été confrontée au faible niveau voire l'absence de scolarisation des femmes et des jeunes filles. Toute chose qui constitue une limite à la durabilité et l'impact des actions de promotion du leadership et de l'entrepreneuriat des femmes rurales du Septentrion. En vue d'inverser cette tendance, FODER met en œuvre un programme d'alphabétisation fonctionnelle pour soutenir de manière durable l'autonomisation de la femme dans la région du Nord.

Elles sont 135 femmes majoritairement agricultrices issues de quatre (4) communautés riveraines du PNB à bénéficier du programme d'alphabétisation fonctionnelle. Cet effectif est constitué de femmes n'ayant jamais été à l'école, de celles ayant fréquenté pour certaines jusqu'au cours moyen première année (CMI) ou moins et n'ont pas poursuivi leurs études pour différentes raisons. A l'issue de la première année de mise en œuvre du programme la quasi-totalité des femmes est désormais capables de lire et d'écrire le français. Elles peuvent mieux communiquer, commer-

cialiser elles-mêmes leurs produits agricoles et tenir une comptabilité simplifiée de leurs activités génératrices de revenus (AGR). Du témoignage des apprenantes, l'alphabétisation leur apporte plus d'autonomie dans leur vie personnelle en renforçant leur confiance en elle et leur capacité à prendre des initiatives. Isabelle WANGLAOUNA, Secrétaire de la coopérative TAIDJAGUE de Banda est bénéficiaire de ce programme d'alphabétisation fonctionnelle « *Je vais au niveau 3, le programme d'alphabétisation m'a permis de mieux écrire et parler le français. Aujourd'hui je peux mieux m'exprimer en français, et vendre plus facilement les denrées issues de mon champ. Désormais, je ne me rends plus au marché avec mon mari, je peux aller toute seule au marché et vendre aisément les fruits de mes récoltes sans risque de me faire arnaquer. J'aimerais beaucoup continuer avec les cours et obtenir mon certificat d'étude primaire (CEP) l'année prochaine* ».



Avec les nouvelles aptitudes, certaines apprenantes ont pu dénicher un nouvel emploi. Dans la communauté de Na'ari par exemple, 06 femmes ont été recrutées comme relais communautaires du centre de santé intégré de Na'ari. Plusieurs femmes ont manifesté leur intérêt à passer l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP) cette année scolaire (2023-2024) dans les 04 centres où se déroulent le programme d'alphabétisation fonctionnel. *« J'entame le niveau 3 d'ici peu et j'ai hâte de reprendre les cours. Je vais enfin passer l'examen du CEP et je suis heureuse car je pourrai enfin dire à mes enfants de suivre l'exemple de leur mère, c'est-à-dire aller à l'école et obtenir des diplômes. Depuis peu, je viens en aide à mes enfants le soir lorsqu'ils font leurs devoirs, toute la charge ne revient plus à mon mari. J'envisage étendre mon commerce en dehors du village et vendre mes denrées aux locaux ainsi qu'aux personnes étrangères car aujourd'hui je sais parler, lire et écrire le français »*, se réjouit Rachel ASTA apprenante au niveau 3 à l'école publique de Mboukma.



En perspective, le projet va accompagner ces femmes dans les procédures d'obtention d'actes de naissance et inciter les moniteurs à mettre un regard particulier sur elles, afin d'améliorer leurs compétences et leurs permettre d'obtenir des diplômes sans difficultés administratives. Un accent sera également mis sur la sensibilisation des époux et chefs traditionnels encore réticents à l'alphabétisation de leurs épouses.

Bonne GUISSATA, Chef du projet EcoNorCam



« Un plaidoyer devra être mené auprès des autorités compétentes pour l'établissement des actes de naissance aux femmes et jeunes filles bénéficiaires pour faciliter leur participation aux examens officiels »

Pourquoi avoir déployé le programme d'alphabétisation fonctionnelle dans le cadre du projet EcoNorCam?

Le programme d'alphabétisation fonctionnelle est un programme de développement de capacités humaine, c'est une activité qui consiste à accompagner les femmes pour acquérir les connaissances élémentaires nécessaire pour leur émancipation. Il a été pensé par FODER dans le cadre du projet EcoNorCam dont la mise en œuvre a débuté en décembre 2022 et s'est achevé en mai 2023. Nous avons jugé cette activité nécessaire parce que nous avons des membres de jeunes et de femmes que nous accompagnons et nous avons remarqué qu'ils sont à 80 voir 90% analphabètes ce qui pose un handicap dans la gestion de leurs groupes et l'appropriation des outils que ce projet leur apporte.

Comment est-ce que ce programme a été accueilli par les femmes des communautés ?

Il faut rappeler que ce sont les femmes de ces communautés, qui ont fait la demande d'être alphabétisées au préalable. C'est vrai c'était un petit groupe qui a exprimé ce besoin, mais suite à cette interpellation nous avons concrétisé ce programme et les autres ont suivi le pas. Elles ont accueilli l'alphabétisation comme une opportunité de pouvoir apprendre à lire, à écrire et à parler le français et à faire des petits calculs nécessaires pour l'évolution de leur commerce car la plus part d'entre elles sont agricultrices et commerçantes.

Quelle a été l'approche de mise en œuvre de ce programme ?

C'est une activité qui s'intègre dans le programme éducatif existant. Nous avons collaboré avec des établissements primaires qui ont accueillis l'activité. Les bénéficiaires suivent le même programme que les élèves de primaire, auquel nous avons ajouté un document élaboré par un professionnel de l'éducation. Ce document vient renforcer le programme des élèves en classe de primaire et renchérir ainsi le programme des femmes bénéficiaires. Nous avons à faire à des femmes qui, si on peut le



dire, ont déjà fait leurs vies mais cela n'a pas été un frein jusqu'ici car elles sont déterminées à apprendre et améliorer leurs connaissances. Tenant compte de la situation et de l'agenda des femmes (occupées en matinée) les cours se déroulent les après-midi. Cette approche a été unanimement adoptée par les enseignants, les apprenantes et les chefs traditionnels.

Sur quels critères avez-vous procédé au recrutement des enseignants et au choix des établissements ?

Pour le choix des établissements, nous avons privilégié ceux qui sont assez proches. Le recrutement des enseignants s'est quant à lui fait sur la base de deux (02) critères. Après avoir recensé les écoles, nous avons discuté avec la hiérarchie, à savoir les délégués départementaux du Ministère de l'Éducation de Base et les inspecteurs d'arrondissement de l'éducation de base du ressort de ces établissements. Ensuite, les échanges se sont poursuivis avec les directeurs et les enseignants des écoles choisies. Après ces discussions, c'est aux directeurs des différentes écoles qu'est revenu la charge de choisir les moniteurs qui ont dispensé les cours aux femmes.

Quelles sont les perspectives ?

Il faut poursuivre la mise en œuvre du programme et donner la chance aux apprenantes d'être candidates à l'examen du certificat d'étude primaire (CEP). Il sera aussi question de sensibiliser les hommes et les chefs traditionnels pour leur soutien à l'autonomisation des femmes et à l'éducation des femmes et des jeunes filles. Aussi, un plaidoyer devra être mené auprès des autorités compétentes pour l'établissement des actes de naissance aux femmes et jeunes filles. En effet, Si de manière globale, le problème du déficit d'acte de naissance touche toutes les régions, il convient de noter qu'il se pose avec acuité dans les régions septentrionales. Et donc, le manque d'acte de

naissance par les apprenantes constitue l'une des contraintes majeures auxquelles le programme d'alphabétisation fait face. Les apprenantes auront du mal à présenter leur certificat d'études primaires pour défaut d'acte de naissance. Les déterminants à l'origine de ce phénomène pourraient être les barrières culturelles, l'illettrisme, les préjugés sexistes, la pauvreté, la corruption, etc. En vue de créer une émulation chez les apprenantes, des parchemins seront remis aux femmes ayant obtenus des meilleurs résultats. La cérémonie de remise de prix se fera en présence des chefs de villages et les autorités.





Une apprenante de l'alphabétisation fonctionnelle à Dogba recevant son parchemin

Mise en page : Germain FOTIE 691710640

Conception et rédaction :
Christelle **KOUETCHA**

Rédaction :
Rachel **NGO NWAHA**

Contribution technique :
Bonne **GUISSATA**,
Nathalie **FIMANOU**

Supervision : Justin **KAMGA**, Laurence **WETE SOH**

Cette fiche de capitalisation a été réalisée dans le cadre du Projet « Ecosystème du Nord Cameroun: Vers une Approche Intégrée du Paysage » (EcoNorcam). Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de FODER et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne et des partenaires de mise en oeuvre du projet.



Foder
Forêts et Développement Rural
Pour un Monde meilleur



Tél. : 00 237 222 005 248
BP : 11417 Yaoundé, Cameroon
E-mail: forest4dev@gmail.com
www: forest4dev.org

